



BILLET N° 08/2005

Editorial :

Nous vous attendons nombreux les 16 et 17 juillet 2005 pour la porte ouverte à la Casemate de MORFONTAINE sur la Ligne Maginot.

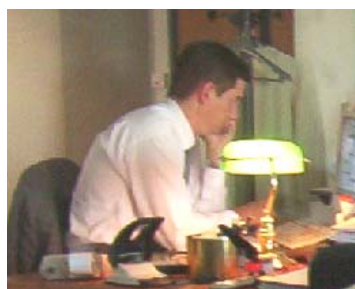
La route à suivre est : Prendre la N 52 entre LONGWY et THIONVILLE, sortir à VILLERS LA MONTAGNE, prendre la direction de MORFONTAINE (D952). La casemate est à droite de la route entre VILLERS LA MONTAGNE et MORFONTAINE.

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)

- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

.....

VOYAGE EN TUNISIE

DECOUVERTE DE LA LIGNE MARETH



Lors d'un récent voyage en Tunisie, nous avons eu la chance de pouvoir visiter le musée officiel de la Ligne Mareth, une fortification contemporaine de la Ligne Maginot.

Rappel historique sur la Ligne Mareth

La ligne de défense de Mareth est située au sud tunisien dans la région de Mareth-Toujène, gouvernorat de Gabès. Cette ligne a joué un rôle important dans le déroulement des opérations pendant la campagne de Tunisie, de novembre 1942 à mai 1943. Les forces françaises ont construit cette ligne défensive entre 1936 et 1940 et ce pour faire face à une éventuelle attaque italienne à partir de la Libye, alors colonie italienne.

La ligne défensive de Mareth, baptisée « Ligne Maginot du Désert », s'étend sur 45 km et relie la mer aux monts de Matmata. Elle s'appuie sur l'oued (1) Zigzaou. Les fortifications comportent 40 casemates d'infanterie, 8 grandes casemates d'artillerie, 15 postes de commandement et 28 points d'appui. Ces ouvrages bétonnés ont été renforcés par des canons antichars et

antiaériens. En plus des casemates, des fossés antichars ont été creusés, des barbelés installés et des champs de mines réalisés. Au lendemain de la défaite française de 1940, une commission germano-italienne a procédé à la démilitarisation de cette ligne défensive.



Patrouille dans le désert



Rommel lors de sa campagne africaine

Suite à leur défaite face à la Ville armée britannique du Général Montgomery le 4 octobre 1942 à El-Alamein (Egypte), les forces germano-italiennes de Rommel entament un repli désordonné vers la Tunisie. Le haut commandement des forces de l'Axe ordonne alors de réarmer et de renforcer la Ligne Mareth afin de permettre à Rommel de retarder les Britanniques. Cette remise en état s'est effectuée de novembre 42 à mars 43. La mobilisation nécessaire de 7000 soldats et civils a permis de réaliser 25 km de fossés antichars, d'aménager les lits et les berges de l'oued Zigzaou et de ses affluents, de poser 100 km de barbelés, 100 000 mines antichars et 70 000 mines antipersonnel ont aussi été posées. Après ce réarmement et ces modifications la Ligne Mareth est devenue difficile à franchir, particulièrement en période de crue de l'oued.

La bataille de Mareth a eu lieu au mois de mars 1943. Elle a coïncidée avec la pression alors au centre et au nord de la Tunisie par les forces alliées, commandées par le général Anderson, sur les forces de l'Axe commandé par le général Von Arnim (2). Au même moment, les alliés commencent à retrouver la suprématie aérienne et maritime dans le bassin méditerranéen. 160 000 alliés affrontèrent 76 000 hommes de l'Axe.



Obstacle antichars sur la Ligne Mareth



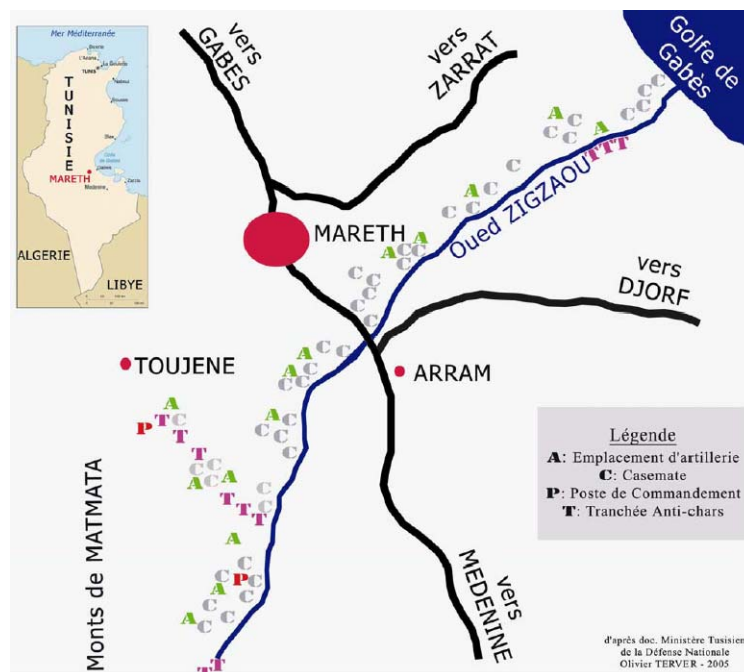
Départ en captivité de troupes de l'Afrikakorps

La bataille de Mareth a commencé le 16 mars 1943, lorsque les forces de Montgomery attaquent sur deux axes différents : d'une part sur la ligne fortifiée elle-même entre Mareth et la côte, d'autre part en tenant une opération de

contournement à travers le plateau du Dahar Tunisien. La bataille fait rage les 20 et 21 mars lorsque la VIII^e armée britannique tente de percer l'oued Zigzaou.

Le 28 mars 1943, après la réussite de l'opération de contournement par la trouée d'El Hamma-Tebaga par les Britanniques aidés de la colonne française du général Leclerc, les forces germano-italiennes abandonnent leurs positions sur la Ligne Mareth et se replient vers le nord.

- *Adapté d'après la brochure officielle éditée par le Ministère Tunisien de la Défense Nationale et distribuée au Musée Militaire de la Ligne Mareth à Mareth, Tunisie.*
- *(1) Un oued est un cours d'eau qui ne se remplit qu'au cours des saisons des pluies. En période sèche, c'est un vallon plus ou moins profond aux parois abruptes et ravinées.*
- *(2) Rommel quitta l'Afrique en mars 1943 pour recevoir un commandement en Italie.*



La Ligne Mareth – Plan de situation

Le Musée Militaire de la Ligne Mareth

Construit à proximité d'une intéressante position d'infanterie sur les berges de l'oued Zigzaou, ce musée mérite vraiment l'attention du touriste, passionné ou non.

Les extérieurs



Après une succincte exposition de canons des forces en présence lors de la bataille de Mareth (Kanone 39 de 15 cm, Bofors 40 mm britannique, etc...), la muséographie prend un aspect beaucoup plus agréable puisqu'il est possible de parcourir librement la position comprenant :

- Un blockhaus de transmission
- Un blockhaus de commandement
- Deux blockhaus pour canon antichars et mitrailleuses
- Un blockhaus pour mitrailleuses

Ces constructions se démarquent par l'absence totale de cuirassements. Dans l'un des blockhaus antichars, on note la présence d'un tube quasi-vertical dans l'un des murs de flanc. Cette installation fait vaguement penser à une goulotte lance-grenades. Seul le blockhaus transmissions possède une ouverture sommitale, dont l'utilisation ne nous a pas été expliquée. La présence de petits créneaux rappelant les créneaux de fusillade est amusante. La ventilation et l'éclairage (même à lanterne) ne semblent pas avoir été prévus lors de la construction.



Le blockhaus transmissions



Intérieur d'un blockhaus mitrailleuses

L'observation des alentours permet de bien réaliser l'importance de l'oued dans la conception de cette ligne. Il s'agit en effet d'un obstacle antichars et antipersonnel d'importance.



Blockhaus de commandement et blockhaus antichars

L'intérieur

Une cartographie très détaillée permet même au néophyte de bien resituer le contexte et les enjeux de la bataille de Mareth. Historique de la déroute germano-italienne, forces et moyens en présence, tout est expliqué de façon très claire. Une petite exposition de matériels allemand, italien et français vous emmène doucement vers une surprise de taille... En effet au détour d'un couloir on retrouve une tourelle démontable qui, au premier regard, paraît bien de chez nous. En fait les français, en plus d'avoir construit la ligne Mareth, ont positionné plusieurs centaines de ces tourelles le long de la frontière libyenne.



Tourelle démontable vue extérieure et intérieure

En effet, cette tourelle est identique à celles équipant, à l'époque, nos contrées... à un détail près : l'absence totale de marquage de fonderie (désolé pour les mordus de TD).

Olivier TERVER

Remerciements : Les guides du musée Militaire de la Ligne Mareth pour leur accueil, leurs explications. Les membres de ma famille pour leur patience...

Photos : MAGINOT 57 en date du 11/2004.